



CONFITEA  
HAMBURG  
1997

## 4b La promotion de la femme

La promotion de la femme  
dans les contextes formels et non formels

# Thème 4

## Education des adultes, égalité et autonomisation des femmes

Fascicules sur ce thème :

- a Les femmes et l'éducation des adultes : les alternatives
- b La promotion de la femme dans les contextes formels et non formels

# La promotion de la femme dans les contextes formels et non formels

## Introduction

Le but de l'atelier intitulé «La promotion de la femme dans les contextes formels et non formels» était de dresser le bilan de l'éducation des femmes dans les différents contextes éducatifs formels et non formels et dans les différentes régions du monde. Les intervenantes suivantes ont pris la parole : Vimla Ramachandran de ASPBAE (Inde), Lean Chan Heng de Malaisie, Alejandra Valdez de l'Institut des femmes du Chili, et Elsie Sutherland du Forum FAWE des éducatrices de femmes en Afrique (Ghana).

Bien que des progrès considérables aient été réalisés pour ouvrir aux femmes l'accès à l'éducation, une situation qui a profité à un certain nombre d'entre elles, leur participation effective à l'éducation se maintient encore à un taux inférieur à celle des hommes. Certes les responsables politiques, les administrateurs et les décisionnaires sont de plus en plus conscients de l'ampleur du problème, mais l'éducation des femmes est encore trop rarement un point majeur à l'ordre du jour politique. Quand une politique existe en cette matière, elle trouve peu fréquemment son expression dans une action concrète. Le message principal adressé aux décideurs politiques est de plaider la nécessité de l'éducation des femmes, notamment dans les régions d'Asie du Sud et d'Afrique. Il a été également souligné qu'un tel plaidoyer n'est possible que s'il s'appuie sur une recherche approfondie sur l'égalité des sexes dans le domaine éducatif.

Il existe heureusement un grand nombre d'initiatives non formelles efficaces en éducation des adultes, lancées par des organes gouvernementaux et des mouvements sociaux. Ils s'efforcent d'autonomiser les femmes à travers des activités telles que l'apprentissage de la capacité à diriger ou la sensibilisation à la discrimination. En analysant ces programmes non formels, les participantes de l'atelier ont remarqué que l'éducation actuelle des femmes doit prêter davantage attention à la subjectivité féminine, leurs diverses identités culturelles et leur bien-être émotionnel. Ces aspects de l'autonomisation sont particulièrement importants pour les femmes des pays engagés sur la voie de la démocratie, et dans les situations où le redoublement de la concurrence économique entre les individus, les groupes, les nations et les régions se répercutent en actes discriminatoires à l'encontre des femmes actives dans l'économie formelle ou non formelle.

## La participation inégale à l'éducation

La participation des femmes à l'éducation formelle se maintient à un niveau inférieur à celle des hommes. Les statistiques dénoncent la faible valeur que beaucoup de pays accordent à l'éducation pour la vie d'une femme. Selon les sources de l'UNESCO (1996), on évalue à 556 millions le nombre de femmes analphabètes dans les pays du sud, pour 315 millions d'hommes. On recense également 73 millions de filles non scolarisées, contre 37 millions de garçons. L'Afrique subsaharienne à elle seule compte 27 millions de filles qui ne fréquentent pas l'école. En Asie du Sud aussi, le fossé entre les sexes est large en matière de participation à l'éducation formelle. Les pays d'Afrique et d'Asie du Sud ont donc encore un long chemin à parcourir avant que ne soit comblé ce fossé.

Une enquête parrainée par l'UNESCO en Asie du Sud (PROAP et ASPBAE) a étudié au cours des cinquante dernières années les raisons de cette disproportion. L'une d'elles est le peu d'empressement à appliquer les réformes en dépit des nombreuses déclarations politiques. Malgré un système éducatif subventionné qui professe l'égalité des sexes, peu de tentatives sont effectuées pour appliquer les réformes visant à promouvoir l'éducation des filles et des femmes. Les filles bénéficient rarement de bourses. Dans les régions rurales, les parents sont peu disposés à envoyer leurs filles à l'école en raison du faible nombre d'enseignantes femmes. Dans les écoles rurales de l'Inde, les femmes représentent seulement vingt pour cent du personnel enseignant.

Les stratégies élaborées dans les années 70 en vue de promouvoir l'éducation des femmes adultes ont conduit à la création de ministères, de services et programmes distincts pour les femmes. Le mouvement féministe exigeait alors un statut spécial pour les programmes féminins, mais cette action souvent unique a en fait provoqué involontairement leur isolement du reste du système et a souvent réduit l'influence des femmes dans les autres départements et secteurs. Il était par exemple difficile pour les services ou ministères de femmes d'influencer le programme de la Banque mondiale sur la professionnalisation de l'enseignement secondaire, qui relevait de la compétence du secteur éducatif. Les femmes n'ont pas eu voix au chapitre pour revendiquer des programmes adaptés au marché du travail. Elles ont continué à recevoir en majorité une formation dans des disciplines non techniques traditionnelles. De même, les programmes d'alphabétisation des femmes

sont souvent menés comme des programmes féminins, isolés des autres programmes d'éducation des adultes.

La tension entre l'attribution d'un statut spécial aux questions de disparité entre les sexes et l'intégration de ces questions dans l'éducation des adultes constitue un problème majeur pour l'éducation des adultes. L'enjeu est d'articuler une complémentarité entre les approches. Une démarche différente est adoptée aujourd'hui dans le cas de la santé des femmes, domaine où les programmes de santé génésique ne s'adressent pas seulement aux femmes mais aussi aux hommes. La santé génésique comprise dans un sens large touche à la responsabilité des hommes dans la prévention des maladies et le contrôle des naissances. En bref, la nécessité d'intégrer de diverses manières les questions de parité des sexes dans l'éducation des adultes demeure un enjeu majeur.

Tout comme en Asie du Sud, les programmes d'alphabétisation en Afrique tiennent rarement compte des rôles multiples que les femmes et les filles assument en dehors du domaine éducatif. Une attention insuffisante est portée aux barrières sociales et culturelles qui empêchent les filles et les femmes de se joindre au large mouvement de l'éducation. La participation féminine est freinée en outre par la médiocrité des programmes, l'inadaptation des manuels, la qualification insuffisante des enseignants et la mauvaise gestion des programmes.

La perception négative de l'éducation des filles et des femmes dissuade fréquemment ces dernières de poursuivre ou d'entreprendre une formation complémentaire. Les ressources limitées que les familles peuvent affecter à l'éducation incitent trop souvent les parents à privilégier l'éducation des garçons. Il n'existe guère de document ou politique qui se soit penché sur la situation des filles handicapées et marginalisées, et celle des filles qui abandonnent l'école en raison d'une grossesse.

L'éducation des adultes est dispensée trop souvent de manière fortuite ou ad hoc, et dans de nombreux pays elle ne reçoit que des fonds limités. Elle est très fréquemment réduite à l'alphabétisation et doit se suffire d'un personnel à temps partiel ou bénévole.

## Plaidoyer pour l'éducation des filles et des femmes

Bien que les responsables politiques, les administrateurs et les décideurs politiques soient conscients de ces problèmes, dans les pays en développement l'éducation en général et l'éducation des femmes en particulier sont rarement une priorité politique. Lorsqu'il arrive que l'éducation des femmes soit une composante importante d'une politique, cette politique est rarement appliquée, comme le démontre l'étude du cas de l'Asie du Sud dans ce fascicule.

Il est indispensable de mobiliser l'opinion publique, les médias et les personnes au pouvoir, et d'inscrire l'éducation à l'ordre du jour politique.

Le Forum FAWE des éducatrices de femmes en Afrique donne un bon exemple d'un groupe de pression et d'un engagement efficace. Il convoque à des réunions des Africaines occupant des postes gouvernementaux et universitaires haut placés, afin qu'elles s'engagent en faveur de l'éducation des femmes. En peu de temps, il est parvenu à avoir un impact sensible sur la réforme des politiques en Afrique. Son action s'appuie sur des données scientifiques détaillées sur la question de la parité, notamment dans le domaine éducatif. Parmi d'autres actions, ce Forum :

- fournit les données scientifiques pour cibler les politiques et les pratiques ;
- propose des modèles alternatifs d'éducation pour les filles et les femmes en Afrique ;
- renforce la normalité de l'éducation des femmes, en faisant prendre conscience que la discrimination sexuelle est inacceptable dans le système éducatif ;
- sensibilise les décideurs politiques et les administrateurs de programmes à l'importance de l'éducation des femmes et des filles ;
- propose des mesures éducatives à l'intention des responsables de politiques et de décisions ;
- sensibilise les enseignants et les formateurs ;
- mène une critique envers les manuels pédagogiques qui représentent les femmes principalement réduites à l'impuissance ;
- stimule l'action affirmative, notamment pour les filles handicapées ;
- fait pression sur les gouvernements pour qu'ils assument une plus grande responsabilité envers l'éducation des adultes et l'enseignement supérieur des femmes.

Le Forum FAWE préconise une vision holistique de l'éducation et une "conscientisation paritaire" dans les politiques et les pratiques éducatives, en mettant l'accent sur les droits de la personne et la justice sociale. Il étudie la relation entre autonomisation, développement, éducation et égalité des sexes. Mais la principale activité du Forum est de former un réseau de femmes qui entreprennent des actions semblables dans d'autres pays. Sa conception de base est d'impliquer les femmes situées dans des positions privilégiées pour qu'elles aident les autres femmes et filles moins favorisées à bénéficier de leur droit d'apprendre.

## Education des adultes dans les contextes non formels

Dans les années 80, le mouvement féminin de nombreux pays d'Amérique latine a gagné en étendue et en diversité, et les mouvements féministes de ces pays ont réussi remarquablement à exprimer leur vision pour exercer une influence sur les questions centrales de la délégitimation de l'emprise militaire et de la reconstruction de la société civile. Avec le retour à la démocratie dans de nombreux pays latino-américains, le mouvement féminin redéfinit aujourd'hui son rôle par rapport aux gouvernements. Nombre d'organisations actives dans les années 80 ont disparu, et de nouveaux groupes se sont formés. On assiste à une multiplication d'institutions gouvernementales qui coopèrent avec des groupes de femmes et soutiennent les programmes éducatifs pour les femmes. Les groupes féminins se sont souvent transformés en organismes d'éducation et de formation des adultes.

L'Institut des femmes du Chili, constitué au cours de la période de transition vers la démocratie après 18 ans de dictature, a introduit une nouvelle pratique éducative pour habiliter les femmes à assumer un rôle actif dans la vie publique, et à traiter des questions sociales et politiques. Il a connu une demande très forte pour la formation de candidates à la fonction publique, et pour le perfectionnement des femmes déjà en poste dans d'importants domaines de prise de décision. Les femmes sollicitaient une formation en techniques d'organisation pour pouvoir mieux gérer leurs institutions.

Si les femmes étaient autrefois solidement alliées contre le régime de dictature, leur réaction à la nouvelle situation que représente la transition démocratique est marquée par la diversité et la différence. Ces

disparités culturelles, politiques et sociales parmi les femmes ont commencé à s'articuler de manière positive.

#### L'Institut des femmes du Chili

Cette institution poursuivait les objectifs suivants :

- apporter un changement dans les institutions sociales, culturelles et politiques ;
- élaborer et articuler des questions politiques comme les droits des femmes et des questions touchant à la vie privée des femmes ;
- instaurer un réseau de soutien politique pour les femmes dans tous les domaines de leur vie ;
- promouvoir les femmes aux postes de direction, tout en valorisant la diversité culturelle ;
- définir la capacité à diriger dans l'optique de la complexité des identités, en tenant compte des rôles divers que la femme assume à titre de mère, d'ouvrière, de citoyenne urbaine, d'activiste, de fille, de veuve, de consommatrice ou de patiente du système de santé.

L'éducation des adultes telle qu'elle est conçue dans ce type d'organisation aborde les diverses préoccupations des femmes sous une forme interdépendante et interdisciplinaire. Les thèmes traités couvrent les relations entre les hommes et les femmes, le pouvoir, les droits des femmes, les sources de conflit et l'invisibilité des femmes. Cette approche stimule la libre association des thèmes entre eux, qui est une manière de construire de nouvelles significations et de créer un nouveau savoir. Les émotions, les sentiments et la composante participative jouent un rôle important dans la construction de ce savoir. Cette approche se concentre sur les diverses formes de discours, d'imagination et de projections collectives qui se répercutent sur la vie des femmes. Elle met l'accent sur les histoires familiales, les souvenirs personnels et les récits de l'histoire du pays – chaque thème étant étudié dans son contexte symbolique – ainsi que sur l'abolition de l'idéologie du passé. Cette démarche poursuit l'objectif de stimuler les facultés autonomisantes des femmes comme la communication et la créativité. Un autre aspect

essentiel est l'appropriation des projets : les femmes ont ainsi l'occasion de se dissocier de la culture dominante tout en faisant partie de la communauté. Un autre but consiste à développer des capacités pratiques en fonction des besoins et des intérêts immédiats des femmes. D'autre part, les femmes sont encouragées à évaluer de manière créative leur situation et leurs conditions de vie, et à traiter ouvertement des questions conflictuelles au lieu de les refouler. Une dernière finalité de cette initiative en éducation des adultes est de promouvoir la faculté des femmes à s'exprimer publiquement. Il s'agit de développer des compétences qui permettent aux femmes d'imposer une présence féminine dans la vie publique et de prendre en charge des tâches publiques. En même temps, elles sont encouragées à reconnaître leurs intérêts, leurs aspirations et souhaits personnels dans les différents environnements politiques.

Le but de cette pratique est de relier la démarche éducative à l'identité et à l'individualité des femmes. Elle encourage les femmes à équilibrer leur manque de visibilité dans la société principalement en participant aux institutions publiques, mais aussi en élaborant de nouveaux discours et en développant leur identité.

## Connecter le local au mondial

L'éducation des adultes doit tenir compte de l'expérience des femmes au niveau local, dans le contexte du mouvement de mondialisation qui aujourd'hui crée des relations plus concurrentielles entre les individus, les groupes, les nations et les grandes régions mondiales. L'économie planétaire exploite souvent la subordination traditionnelle des femmes. Un exemple en est fourni par la mobilisation des femmes sur les chaînes de montage des entreprises multinationales. Ces femmes travaillent pour un salaire très bas qui leur permet à peine de survivre avec leur famille. Le travail d'opératrice de chaîne de montage est épuisant, répétitif et abrutissant. Elles ne sont pas syndiquées, ont rarement une qualification, travaillent par équipes et sont assujetties à la discipline, aux pressions, aux insultes et aux menaces de la part de leurs supérieurs et de leurs collègues masculins. L'environnement est à la fois dangereux et stressant. Les relations entre les sexes au travail sont souvent pour ces femmes une source de subordination et de stress.

Si les conditions de travail se sont certainement améliorées au cours des vingt dernières années, il n'en est rien selon l'expérience subjective des femmes. La société les considère toujours sous une optique dépréciative. Les pratiques d'organisation et les méthodologies pédagogiques dominées par les hommes ont tendance à refuser aux ouvrières l'espace et l'autorité pour parler de leur expérience sur les relations entre les deux sexes. En fait, la culture en place facilite souvent leur assujettissement et intériorise les clichés sur elles-mêmes. L'éducation des adultes pour les travailleuses s'est fortement axée jusqu'ici sur une optique objective de leur situation matérielle, leurs conditions de travail et leurs droits. La conscientisation sur l'exploitation de la femme et l'importance de l'organisation collective des femmes deviennent de plus en plus des composantes essentielles des programmes. L'accent porte sur les besoins pratiques des femmes en termes d'égalité. La subjectivité des femmes et leur vécu personnel commencent lentement à être pris en considération.

## Importance de la subjectivité en éducation des adultes

La subjectivité désigne la façon dont les femmes font mention d'elles-mêmes et des autres. Elle dépend des émotions, des façons de concevoir le monde, du sens personnel de l'existence, de l'individualité, de l'unicité, de l'identité sexuelle, d'une continuité, de la conscience de l'autre ainsi que des perceptions conscientes et des tendances inconscientes.

Il est vital de reconnaître l'importance du bien-être émotionnel des femmes en éducation des adultes. La subjectivité des femmes au travail, leurs expériences émotionnelles et leur subordination, leurs sentiments d'impuissance, d'infériorité et d'asservissement à leur travail et dans leur foyer sont des éléments clés de toute expérience d'apprentissage qui se veut pertinente.

Comment aborder ces sentiments et ces émotions dans le travail éducatif ? Il faut faire appel à une méthodologie de travail en éducation des adultes qui valorise l'usage de l'entretien de réflexion, le récit d'histoires et l'échange d'expérience en petits groupes. Ce processus d'articulation, de désignation et de reconstruction redonne aux femmes le sens de ce qu'elles sont et accroît la confiance en elles-mêmes.

## Conclusion

Un nouveau programme politique est nécessaire pour répondre aux besoins des femmes dans le cadre de l'économie mondiale. Bien qu'il soit beaucoup question de la participation des femmes à l'échelle mondiale, les discours actuels ne sont malheureusement pas accompagnés d'une action correspondante pour promouvoir leur éducation, afin d'affronter les risques et de relever les défis que génère l'économie mondialisée. La grande majorité des femmes ne pourront participer à cette nouvelle économie si elles n'ont pas accès à la formation tout au long de leur vie.

Ouvrir un plus grand nombre d'écoles primaires avant de résoudre la question de la participation féminine à l'éducation ne peut résoudre en soi le problème. L'alphabétisation à elle seule n'est pas suffisante, il faut aussi résoudre la question de la qualité et de la pertinence à tous les niveaux du système éducatif. L'éducation des femmes doit faire l'objet d'approches multiples et diversifiées.